De saison

Février 2025

Juliette Derimay

Mercredi 5 février 2025

Brume ce matin et puis toute la journée. Brume, brouillard, un peu des deux. Surtout brouillard, visibilité réduite en-dessous du kilomètre. Les arbres encore nus dessinent leurs branches au crayon noir sur le blanc du brouillard, le blanc de la gelée blanche. Plus d'arbres, peut-être plus rien

Jeudi 6 février 2025

Temps gris. On pourrait dire maussade. Le temps de regarder le proche. Les graines, les bourgeons, les fruits commencent à s'étirer, parfois sortir un bras de sous les couvertures. Temps gris. Gouttelettes d'eau et froid, les branches des arbres sont habillées de blanc, mariage givré, mariage glacé

Samedi 8 février 2025

Elles attendent.

Elles aimeraient vraiment que le printemps soit là, que la chaleur soit là et la lumière surtout.

En attendant, elles attendent, ne respirent plus vraiment, le rouge leur monte aux joues, elles trouvent le temps bien long, retiennent leur chlorophylle comme on retient son souffle.

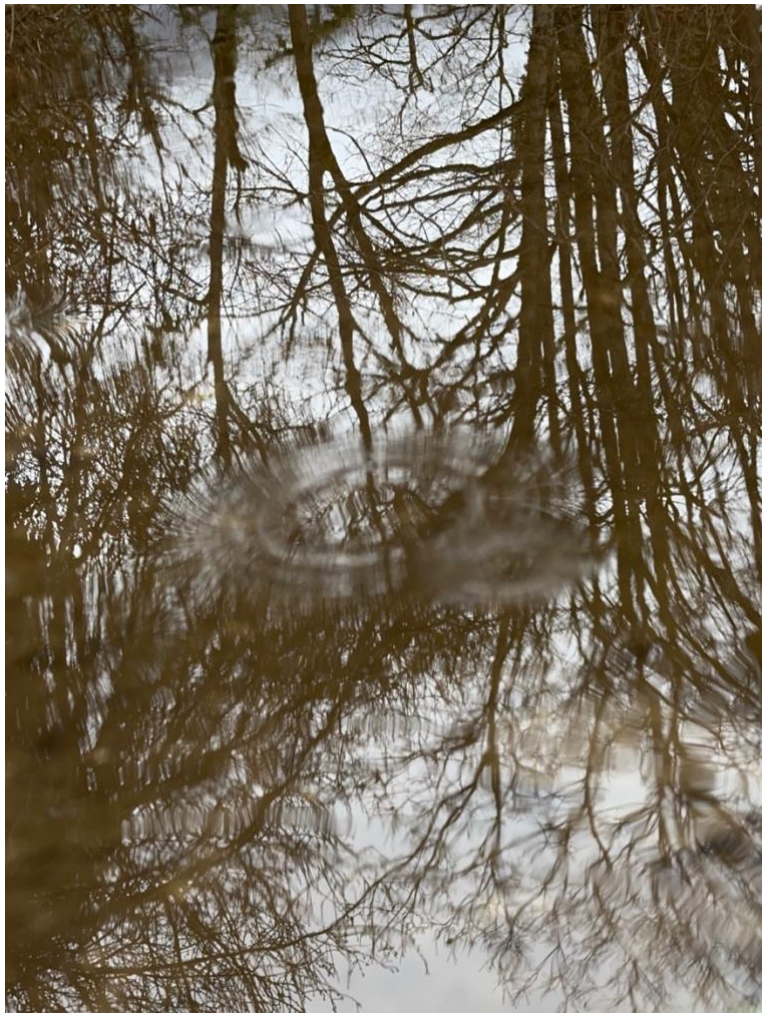
Dimanche 9 février 2025

Comme pour les noisetiers, qui ouvrent leurs chatons, grappes de miel dans le soleil, une fois bien établi, le jaune invitera à soulever une paupière, un volet, un pétale, tout ce qui est végétal, puisque mêlé au bleu d'un ciel de carte postale, le jaune fera naître le vert.

Lundi 10 février 2025

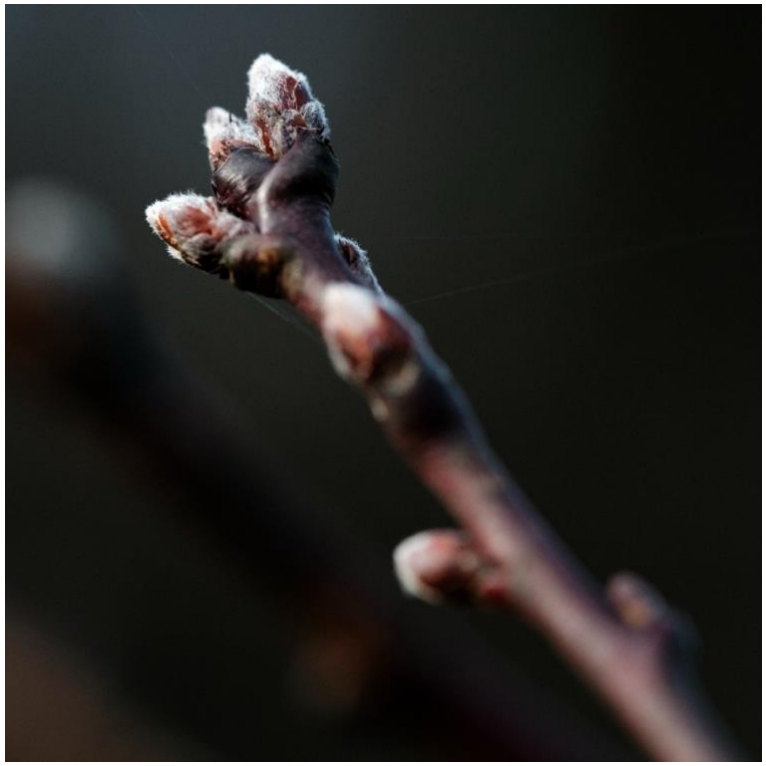
Ciel blanc. Il fait jour, mais le soleil se perd entre chez lui et chez nous, pas d'ombres, pas de contrastes, du blanc sans haut, sans bas, sans au-delà. Alors se raccrocher à la forme d'un nuage, l'intensité de son gris ou le si fin de son voile, s'accrocher au nuage y planter son grappin.

Mardi 11 février 2025



Il pleut. De l'eau pour redonner aux plantes le brillant, le laqué, le vernis, le joufflu, le bouffant qui leur ira si bien, les fera fraîches et pimpantes. Et puis sur les chemins, de l'eau, des flaques, des gouttes. Des gouttes qui s'amusent, en toute futilité, à faire des ronds dans l'eau.

Mercredi 12 février 2025



Animaux, végétaux, à y regarder de près on les confondrait presque, on pourrait voir une patte, deux sabots et un pouce dans un simple bourgeon de précoce prunier qui habille ses jeunes pousses de fourrure douillette pour qu'elles passent sans histoire les potentielles froidures d'un printemps débutant.

Vendredi 14 février 2025

Matin couvert, des nuages qui se promènent, qui explorent les pentes sur le versant d'en face. Alors, parler d'encore, voire même de déjà vu, ce serait une option. Ou alors le bonheur de découvrir, curieuse, ce que les nuages dévoilent, se souvenir de ce qu'ils cachent, facétieux et joueurs.

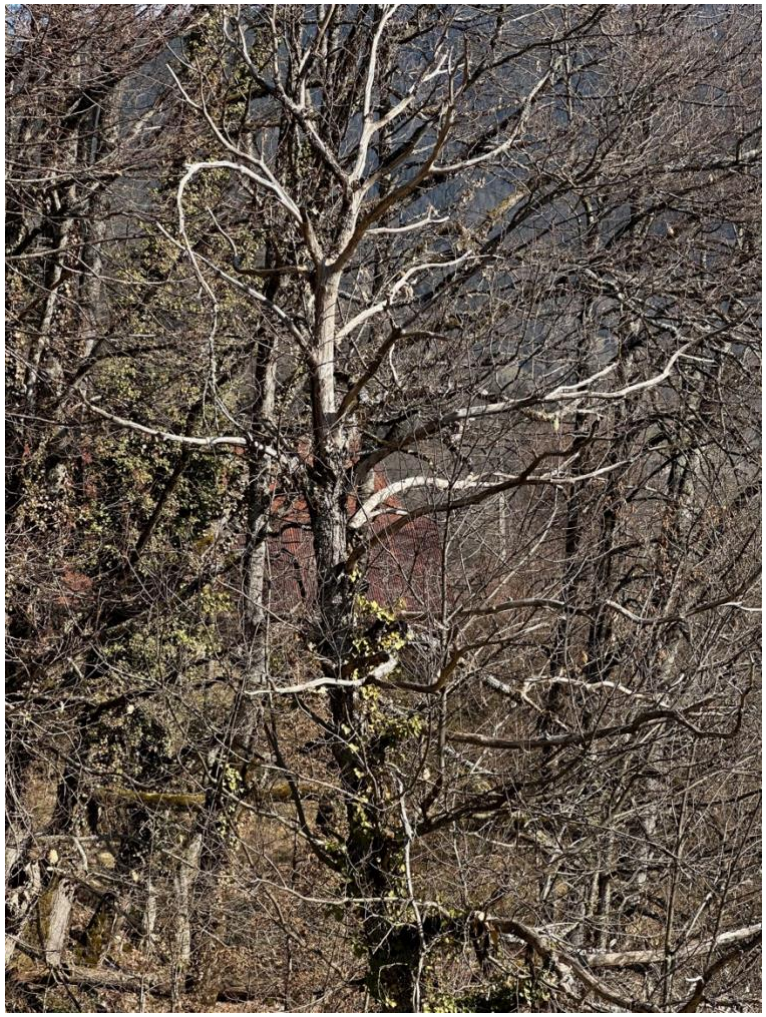
Dimanche 16 février 2025

Ciel bleu, gelées blanches vite fondues, l'eau de la flaque attire l'oiseau bien plus que la crainte de l'humain ne l'en éloigne. S'arrêter, ne plus bouger, oublier le reste, le regarder. Et ne pas savoir son nom. Chercher, demander et trouver. Fierté. Mais pour l'oiseau, ça change quoi, un nom ?

Lundi 17 février 2025

Jeunes feuilles, toutes petites et parfaites, pas encore déformées, abimées, bousculées, toutes remplies des promesses d'un avenir flamboyant, elles nous inciteraient presque à voir la vie en rose. Ces jeunes feuilles juste nées, avides de lumière, comme le bec grand ouvert d'un oisillon vorace.

Mercredi 19 février 2025



Printemps, temps du nid. Construire, rénover ou squatter, c'est chacun sa technique pour déposer ses œufs dans un endroit douillet et à l'abri du pire. Alors ne pas se fier aux trompeuses apparences, penser qu'un arbre mort est juste un arbre mort quand le pic y creusera la loge de ses rêves.

Jeudi 20 février 2025

C’est la nuit. La lune est là, la lune luit et tu lis dans ton lit. La lune éclaire les nuages, découpe les sommets dans un papier très sombre, juste du noir et du blanc. Aucune autre lumière, l’ouïe prend le relais. La chouette hulotte hulule, tu n’oses pas lui dire que tu ne parles pas sa langue.

Vendredi 21 février 2025

Dans le ciel ce matin, fanfare de tous les cuivres, de la mignonne trompette jusqu'au puissant tuba en passant par le cor, le trombone, le tuba, toutes les teintes sont là pour sonner le réveil en plus des chants d'oiseaux. Mais réveil ou coucher, la réponse variera entre hulottes et humains.

Dimanche 23 février 2025

Pluie, brouillard, de l'eau aux doigts des branches encore nues de l'hiver. Sur le fond des nuages les arbres se dessinent, aquarelle et fusain, nuage dans le nuage musée perpétuel, là, devant la fenêtre. Juste baisser les yeux et puis y retourner, voir un autre tableau, une nouvelle œuvre d'art.

Mardi 25 février 2025

Au réveil ciel de pluie, couvercle sur une boîte scellée au noir et blanc. Mais laisser faire le jour. Attendre, guetter, souvent jeter un œil. Parfois, sourire à la rencontre, goutte d'eau et brin de lumière, l'arc en ciel qui rappelle que la lumière blanche est faite de couleurs finement emmêlées.

Jeudi 27 février 2025

De la neige ce matin, un peu façon averse, gros flocons et puis vent comme un caprice d'enfant. Une fois les flocons, les morceaux de nuages, étalés sur le sol, la lumière est revenue et la chaleur aussi pour effacer le tableau. Message du temps qu'il fait pour rappeler le temps qui passe.